

**R.**  
**La Renaissance**  
THÉÂTRE+MUSIQUE  
DULLENS | LYON METROPOLE

© Benoît Capponi

THÉÂTRE

**HISTOIRE**

**(S)**

**DE FRANCE**

**SAISON 2024/2025**

**Relations presse :**

Sandrine Julien  
04 72 39 74 78  
06 65 69 70 53  
s.julien@theatrelarennaissance.com

**18 → 21/03**

**AMINE ADJINA**  
COMPAGNIE  
DU DOUBLE

# INFORMATIONS PRATIQUES

## GRANDE SALLE

Durée 1h15



**Vendredi 21 mars 20h**

**Séances scolaire :**

**Mardi 18 mars 9h45 & 14h15**

**Mercredi 19 mars 9h45**

**Judi 20 mars 9h45 & 14h15**

**Vendredi 21 mars 14h15**

Allez, on s'échauffe ! À la loupe ou le polar spectateur 21 mars 19h

Rencontre avec l'auteur à l'issue de la représentation

Rencontrez les Jeunes Prog' avant et après la représentation

# DISTRIBUTION

Texte, mise en scène **Amine Adjina**

Assistanat à la mise en scène **Julien Breda**

Collaboration artistique **Émilie Prévosteau**

Lumières **Bruno Brinas, Azéline Cornut**

Environnement sonore **Fabien Aléa Nicol**

Vidéo **Guillaume Mika**

Scénographie **Cécile Trémolières**

Costumes **Majan Pochard**

Habillement **Manon Allégatière**

Régie générale **Azéline Cornut**

Régie son **Pierre Carré, Fany Schweitzer**

Régie lumière **Azéline Cornut, Zoé Dada,**

**Bruno Brinas**

Construction décor **Frédéric Fruchart**

Administration, production **Adeline Bourgin**

Diffusion **Olivier Talpaert – En Votre**

**Compagnie**

Avec **Mathias Bentahar, Romain Dutheil,**

**Émilie Prévosteau** jeu, **Kader Kada** voix

Texte édité aux éditions Actes Sud Papiers – Heyoka Jeunesse.

Coproduction : La Halle aux Grains – Blois, Théâtre d'Angoulême, Agora-Desnos – Scène nationale de l'Essonne, Équinoxe – Châteauroux, Le Trident – Cherbourg-en-Cotentin, Le Tangram – Évreux-Louviers, Théâtre La Passerelle – Gap, Le Grand R – La Roche-sur-Yon, Théâtre de Chartres, Gallia Théâtre – Saintes. Soutien : Théâtre des Quartiers d'Ivry, Atelier a Spectacle – Agglomération du Pays de Dreux, CRÉA – Festival Momix, Ville d'Orléans, Conseil départemental de l'Essonne, Fonds SACD Théâtre.

La Compagnie du Double est membre du I08, lieu collectif d'expérimentation artistique et culturel financé par la Ville d'Orléans, la Région Centre-Val de Loire, le ministère de la Culture et la préfecture du Loiret, et artiste associé au Malakoff, scène nationale, à la Halle au Grains – scène nationale de Blois et au Théâtre Scène nationale d'Angoulême. La Compagnie du Double est conventionnée avec la région Centre-Val de Loire et avec la Drac Centre-Val de Loire depuis 2021.

## L'HISTOIRE

---

À l'école, une professeure tente d'enseigner l'histoire différemment. Elle propose aux élèves de choisir un moment de l'histoire de France et de le rejouer devant les autres. Arthur, un des élèves décide de s'attaquer aux Gaulois. Il embarque deux camarades avec lui. C'est là que les problèmes commencent. Comment parler des Gaulois ? Qui peut jouer ? Et quels rôles ? D'autant que les autres ont envie d'aborder d'autres sujets...

À partir de cette plongée dans différentes périodes de l'histoire de France vont se poser plusieurs questions que les élèves vont tenter de résoudre comme ils peuvent. Avec humour, *Histoire(s) de France* se propose d'interroger notre rapport aux récits, au jeu et à comment cela peut nous permettre de penser le présent.

## ÉCRIRE POUR LA JEUNESSE

---

« *Histoire(s) de France* est le troisième texte que j'écris à destination de la jeunesse. Après avoir écrit *Kévin, portrait d'un apprenti converti*, qui narre l'histoire d'un jeune garçon de 17 ans qui va se radicaliser avant de faire machine arrière ; et *Arthur et Ibrahim*, qui raconte une histoire d'amitié entre deux enfants dont l'un ne peut plus jouer avec l'autre parce qu'il n'est pas arabe, et ce que vont inventer les deux amis pour transformer cette situation. *Arthur et Ibrahim* est une comédie sur la problématique des identités avec pour enjeu de réaffirmer la puissance de l'amitié comme rapport au monde et la nécessité de l'altérité comme chemin de construction et de dialogue.

Nous avons créé *Arthur et Ibrahim* en janvier 2018 et depuis nous l'avons joué plus de 100 fois. Nous organisons après chaque représentation un dialogue avec la salle, pendant lesquels nous parlons des thèmes et enjeux abordés dans le texte. Nous avons reçu de nombreuses lettres de professeurs et d'élèves pour nous témoigner le plaisir qu'ils avaient eu à découvrir, ou bien le texte, ou bien le spectacle. Et certains nous révélaient comment le théâtre, et ce spectacle en particulier, avait permis d'aborder des sujets considérés comme sensibles. C'est porté par cet enthousiasme que je souhaite continuer à creuser le chemin d'écriture à destination de la jeunesse que j'ai entrepris. Parce que parler à la jeunesse, c'est parler à la France. Les jeunes que nous rencontrons, qui viennent voir nos spectacles sont à l'image de la France : divers. Issus d'une diversité de territoire, sociale et/ou culturelle... Et c'est cette jeunesse qui m'inspire et à laquelle je souhaite m'adresser. Une jeunesse qui ne réagit pas comme on souhaite qu'elle le fasse, qui ne parle pas comme on voudrait qu'elle parle. Elle défait résolument les codes et les attentes. Elle prend les choses par des angles qui nous surprennent toujours. J'ai découvert des aspects de mon travail d'acteur en jouant dans un spectacle jeune public et je continue à découvrir des possibilités d'écriture en écrivant pour la jeunesse. »

Amine Ajdina

# HISTOIRE(S) DE FRANCE

---

« *Histoire(s) de France* est né de l'envie simple de continuer à interroger mon rapport à la France, à ce que cela veut dire être français et par là les histoires qu'on nous raconte et qu'on se raconte pour établir un socle commun : notre ou nos histoire(s).

Je suis français d'origine algérienne. Mes deux parents sont algériens. Ils n'ont jamais demandé la nationalité française. Je suis né à Paris en 1984. Quand j'étais enfant, je me souviens que les notions d'identité et d'appartenance étaient des notions très floues. Je parlais le français à l'école et l'arabe avec mes parents. J'allais tous les étés à Oran en Algérie pour passer les vacances avec ma famille. Et j'ai des souvenirs de moi au collège qui me définissait plutôt comme algérien que français, tout en sachant pertinemment que je n'étais pas complètement un algérien. Et on ne manquait pas de me le faire remarquer quand j'allais en Algérie. Là-bas, on nous appelait les immigrés. C'était notre petit surnom : Zimigri. Pour autant, l'Histoire que je connaissais, que j'apprenais parce qu'elle m'était enseignée, n'était pas l'Histoire de l'Algérie mais bien celle de la France. Le pays où je suis né et dans lequel je vis...

Je me souviens avoir un appétit particulier pour les cours d'Histoire. Je me faisais une fierté de me souvenir des dates et de certains moments de l'histoire de France. J'étais fasciné par les événements... Et ce goût m'est resté pendant toute la durée de mes études. Et encore aujourd'hui...

Pour autant, ma connaissance de l'Histoire s'est toujours faite de façon figée. On apprenait des dates sur une frise et un point de vue sur l'événement, mais sans que cela soit présenté comme tel. On apprenait une manière de voir l'histoire, celle prévue par le programme avec les choses dont on devait absolument parler et les choses dont on ne parlait pas ou peu.

Par exemple, je me souviens qu'au lycée, nous avons parlé de la décolonisation mais nous n'avons pas abordé toute l'histoire de la colonisation. Et ces manques, ces choix produisent des orientations. L'Histoire se raconte aussi par tout ce qui est, volontairement ou involontairement, occulté.

Aujourd'hui, en France et en Europe, nous pouvons voir à quel point l'Histoire, quand elle est utilisée ou raccourcie, peut servir des causes diverses dont celles de l'extrême-droite : la récupération de la figure de Jeanne d'Arc, ou de celle du Général De Gaulle ; Le couronnement de Clovis à la Cathédrale de Reims ; La figure de Napoléon ; La formule devenue célèbre : « Nos ancêtres les Gaulois », formule qui avait été reprise par Nicolas Sarkozy en son temps...

Or, quand on y regarde de plus près, les choses ne sont pas aussi claires qu'il n'y paraît. Tout d'abord, on peut aujourd'hui affirmer qu'il n'y a jamais eu de Gaule mais des Gaules. Les Gaulois n'étaient pas un peuple unifié.

Et la romanisation de la Gaule avait déjà commencé avant la célèbre défaite de Vercingétorix à Alésia. Cette romanisation était avant tout culturelle, avant que les choses ne se développent par ailleurs.

De plus, les Gaulois ont toujours été présentés comme des barbares : il se pourrait que cette vision ne soit en réalité qu'un mythe. L'archéologie nous apprend dernièrement comment les villages Gaulois étaient structurés. Et ces découvertes font revoir actuellement tout ce qu'on croyait savoir sur ces drôles d'"ancêtres". Ce que nous savions sur la Guerre des Gaules n'est que la parole de César lui-même. C'est, comme souvent, l'Histoire racontée par les vainqueurs.

De même, Clovis, considéré comme le premier français, était avant tout un germanique. Et il reste peu de chose de la langue des francs dans notre langue qui emprunte plutôt au latin.

Ainsi, de nombreux exemples permettent de remettre en perspective, de discuter l'Histoire de France. Notre Histoire. Et c'est un travail minutieux qui est remis en chantier par le travail des historiens. Je citerai ici : Jean-Paul Demoule, Patrick Boucheron, Gérard Noiriel, etc... Ils remettent en questions le rapport fantasmé, essentialiste que nous pouvons avoir avec l'histoire de notre pays. Pour autant, ce n'est pas un cours d'histoire que je souhaite écrire. Je n'en ai pas les capacités et ce n'est absolument pas ce qui m'intéresse. Non, ce qui me guide en premier lieu, c'est l'idée que l'Histoire s'écrit au présent. Comme le théâtre. L'histoire et le théâtre ont ceci en commun, s'emparer du passé pour nous permettre de penser le présent. Ce sont les recherches, les découvertes contemporaines qui permettent de réécrire et repenser certains passages de l'Histoire. De même qu'au théâtre, le travail sur les textes classiques ou les textes contemporains est un travail de réactivation. Et il me semble que dans ce présent troublé que nous vivons, certaines périodes de l'Histoire peuvent nous permettre de dialoguer, d'avoir un contrepoint pour ouvrir nos façons de faire et de voir. Il s'agit de ne pas laisser l'histoire uniquement à ceux qui l'utilisent à des fins de division.

Pour traiter de cela, j'ai choisi comme territoire de jeu, l'école.

Comme pour *Arthur et Ibrahim*, l'école aura ici aussi une place centrale. Parce qu'elle a été pour moi à la fois le lieu de l'apprentissage, de la rencontre et du jeu, l'école est au centre de ce que j'imagine pour cette nouvelle histoire. Mettre le jeu au centre de ce spectacle est une croyance en la possibilité du théâtre. Le jeu est le moyen de l'apprentissage par excellence pour l'enfant. Comme l'imitation. Au théâtre, c'est une mise en commun. Le jeu c'est ce qui nous met ensemble. Et il y a ce désir là. Remettre du commun en interrogeant et en s'amusant avec notre Histoire.

J'imagine qu'*Histoire(s) de France* pourra être le début d'un cycle d'écriture pour plusieurs pièces à destination de la jeunesse, dans des formats différents, pour des lieux différents.

Pour ce premier volet, j'ai choisi de me concentrer sur trois moments de l'Histoire : les Gaulois, la Révolution française et la victoire de la France à la Coupe du Monde 98. Avec comme fil conducteur la question du "peuple" pour interroger les origines, le politique, et le commun.

### **Les cahiers de doléances**

Pour ce futur spectacle, la parole des élèves sera prise en compte. Sur le principe des cahiers de doléances, nous viendrons dans les écoles pour des rencontres avec les classes et pour récolter leurs propositions pour une transformation de l'école. Elles seront lues au cours de la représentation dans leurs formes brutes. Pour chaque représentation, ce seront de nouvelles propositions qui seront lues par les acteurs. »

Amine Adjina

# BIOGRAPHIES

---

## AMINE ADJINA

Texte, mise en scène



Amine Adjina est auteur, metteur en scène et comédien. Formé à l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille (ERAC, promotion I9), il travaille avec Béatrice Houplain, Robert Cantarella, Alexandra Badea, Youri Pogrebitchko, Valérie Dréville et Charlotte Clamens, Guillaume Levêque... Au sortir de l'école, il joue dans la mise en scène de Bernard Sobel, *L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments*, au Théâtre national de la Colline. Il travaille ensuite avec Alexandra Badea (*Je te regarde*), Jacques Allaire (*Les damnés de la Terre* de Frantz Fanon), Vincent Franchi (*Femme non-réeducable* de Stéfano Massini).

Il crée, avec Émilie Prévosteau, la Compagnie du Double en avril 2012, au sein de laquelle il écrit et met en scène *Sur-Prise* et *Dans la chaleur du foyer*, ainsi que *Retrouvailles !* qu'il co-dirige avec elle.

Il écrit également pour Robert Cantarella (*Musée Vivant*) pour Coraline Cauchi (*Clean Me up*), Azyadé Bascunana (*Amer* aux éditions Passages).

En 2016, il joue dans *Master* écrit par David Lescot et mis en scène par Jean-Pierre Baro (260 représentations).

Il travaille ensuite avec lui en tant que collaborateur artistique sur *Disgrâce* de John Maxwell Coetzee et *Méphisto Rhapsodie* écrit par Samuel Gallet.

En 2017, il obtient la bourse Beaumarchais-SACD pour son texte *Arthur et Ibrahim*. Il le met en scène en 2018, et le joue dans de nombreuses villes. Le texte est édité chez Actes Sud collection Heyoka Jeunesse.

Dans le cadre de *Binôme*, il écrit *Z.A.R Zone(s) à risque(s)* qui est lu lors du festival d'Avignon 2018 par la Compagnie Le sens des mots. Le texte est édité aux Solitaires Intempestifs.

Il écrit *Kévin, Portrait d'un apprenti converti*, créé et mis en scène par Jean-Pierre Baro à l'automne 18.

Il joue dans *Thiaroye* écrit et mis en scène par Alexandra Badéa au Théâtre de La Colline en 2018, puis dans *Un pays dans le ciel* d'Aiat Favez, mis en scène par Matthieu

Roy. Il joue au Festival d'Avignon 2019 dans *Quai de Seine*, écrit et mis en scène par Alexandra Badea qui sera repris au Théâtre de la Colline.

Il travaille à l'écriture et la dramaturgie de *Birth of Violence*, mis en scène par Loana Paun en 2019 au Phénix, à Valenciennes puis en Belgique et en Roumanie. Il écrit et co-met en scène avec Émilie Prévosteau *Projet Newman* à l'automne 2019 au Théâtre de Vanves puis en France. Il intègre l'atelier Formation à l'écriture de scénario de la Fémis en 2021.

En 2021, il présente *La diversité est-elle une variable d'ajustement pour un nouveau langage théâtral non généré, multiple et unitaire ?* avec Métié Navajo et Gustave Akakpo, et *Histoire(s) de France*, à destination de la jeunesse. En 2022-2023, il présente deux nouvelles créations avec Émilie Prévosteau : *Nos jardins* et *Théorème/Je me sens un cœur à aimer toute la terre*. Il développe actuellement son premier long métrage avec Agat Films, écrit dans le cadre de l'atelier scénario de la Fémis en 21.

## ÉMILIE PRÉVOSTEAU

Collaboration à la mise en scène



Après avoir suivi le Conservatoire d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot avec Redjep Mitrovitsa, Jean-Marie Villégier, Christiane Cohendy, Philippe Lebas ou Frédéric Maragnani, Émilie Prévosteau obtient son Diplôme d'Étude Théâtrales (DET) en mettant en scène *Créanciers* d'August Strindberg. En 2008, elle intègre l'ERAC où elle travaille avec Élisabeth Mazev, Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Youri Pogrebitchko, Robert Cantarella, Hubert Colas, Béatrice Houplain, Alain Zaepffel, Albert Jatton, Michel Corvin... En 2011, elle devient élève-comédienne à la Comédie Française. Elle joue sous la direction de Christophe Rauck, Laurent Stocker, Éric Ruf et met en scène deux pièces : *Le Magnifique* et *Ceux de chez nous*, avant de jouer *Sur-Prise* au Théâtre du Vieux Colombier - première création de la Compagnie du Double qu'elle dirige avec Amine Adjina. Elle revient à la Comédie Française l'année suivante pour jouer dans *Phèdre*, mis en scène par Michael Marmarinos. Depuis 2013, elle a joué pour Hubert Colas (*ZEP*), Philippe Lanton (*Rose is a rose is a rose is a rose*), Guillaume Mika (*La confession de Stavroguine*), Cécile Morelle (*Échafaudage*), Marjolaine Baronie (*Anatole et Alma*), Coraline Cauchi (*Clean me up*), Suzanne Aubert (*Baleines*) et lors de deux stages avec André Wilms (*Barbe bleue, l'espoir des femmes*) et Anatoli Vassiliev (*Ion de Platon*). Elle continue de jouer et mettre en scène au sein de la Compagnie du Double : *Dans la chaleur du foyer*, *Retrouvailles !*, *Arthur et Ibrahim* et *Fenêtre sur discours*. Elle crée avec Amine Adjina, *Projet Newman* à l'automne 2019 au Théâtre de Vanves dans lequel elle joue également. Depuis 2019, elle est intervenue à l'ESAD, l'EDT91, aux Conservatoires de Tours et de Blois. En 2020, elle met en scène *Métamorphoses* avec Amine Adjina à la Scène nationale de l'Essonne Agora Desnos où ils sont artistes associés. Depuis 2018, elle rejoint une fabrique artistique pluridisciplinaire à Montreuil appelée CAP Étoile, et fait partie d'un studio de recherche sur l'art de l'acteur, soutenu par le CDN de la Commune : le Studio des actrices.

Ses dernières créations avec Amine Adjina sont *Nos jardins*, *Théorème/Je me sens un cœur à aimer toute la terre* et *Transformers*.

## LA COMPAGNIE DU DOUBLE

---

La Compagnie du Double a été créée en 2012 à Saint-Ay, dans le Loiret par Amine Adjina, auteur, metteur en scène et comédien et Émilie Prévosteau, comédienne et metteuse en scène. Le binôme, né au sein de l'ERAC, mène une recherche artistique autour de l'art de l'acteur et sa pratique, de l'écriture dramatique d'Amine Adjina, et des formes théâtrales et leurs adresses.

La Compagnie du Double compte plusieurs spectacles à son répertoire, avec chacun une forme théâtrale choisie : *Sur-prise*, monologue né d'une commande d'Émilie Prévosteau à Amine Adjina autour de la figure de Marilyn Monroe, *Retrouvailles !* un repas de famille en dispositif circulaire, où se mêlent écritures et improvisations, se joue en dehors des théâtres avec huit acteurs, *Dans la chaleur du foyer*, une réécriture du mythe de *Phèdre*. En 2018, Amine Adjina écrit et met en scène un premier texte à destination de la jeunesse *Arthur et Ibrahim* (Actes Sud/ Heyoka jeunesse), avec Émilie Prévosteau à la collaboration artistique. En 2019, *Projet Newman*, spectacle hybride sur la famille et notre rapport aux images et à la fiction, mêlant performance, travestissement, documentaire, vidéo, musique, soap-opera à partir de la pensée du philosophe Günther Anders, est écrit par Amine Adjina et co-mis en scène avec Émilie Prévosteau. *La diversité est-elle une variable d'ajustement...*, fausse conférence-élection, est écrite et conçue par Amine Adjina, Gustave Akakpo et Métié Navajo autour du mot « diversité ». *Histoire(s) de France* (Actes Sud – Heyoka jeunesse), est leur deuxième comédie à destination de la jeunesse.

En 2023, le Double met en scène deux nouvelles créations : *Nos Jardins*, qui poursuit le cycle d'écriture sur l'Histoire et *Théorème / Je me sens un cœur à aimer toute la terre* (Actes Sud-Papiers) à la Comédie Française. Leur dernière création, *Transformers*, voit le jour en 2024. Depuis le début, la Compagnie du Double interroge et investit le travail de transmission auprès d'amateurs de théâtre avec les écritures contemporaines mais également auprès d'écoles artistiques : conservatoires régionaux (Tours, Blois), conservatoire de musique et de danse d'Évry, Prépa Arts Visuels de l'Essonne, Edt91, ou encore des écoles supérieures telles que l'Académie Fratellini et l'ESAD à Paris.